

Chère Madame l'Ambassadrice de France

Madame l'Ambassadrice d'Irlande

Chère Barbara, notre supérieure générale

Chères Sœurs du Sacre cœur,

Chères sœurs de sang

Chers beaux frères

Révérands Pères,

Chers collègues, chers amis,

Cette reconnaissance j'en suis heureuse, surprise et très émue.

Merci à vous Madame l'Ambassadrice qui m'avez proposé à l'ordre national du mérite et qui au nom de la République, me l'avez remis. Merci pour le portrait élogieux de ma vie que vous venez de tracer.

J'ai voulu partager cet honneur avec vous tous qui êtes venus ici aujourd'hui, puisque cette reconnaissance va aux nombreuses personnes de toutes les nationalités qui m'ont, d'une manière ou d'une autre, encouragées, au cours de ma vie professionnelle et religieuse.

Merci à mes parents et au soutien de mes sœurs, le clan infailible des 4 filles la Villeon.

Merci aux religieuses du Sacré Cœur qui ont fait naître en moi cette vocation au service des jeunes. Elles ont su aussi me donner la liberté nécessaire à ma survie. Elles ont résisté au caractère familial bien trempé; breton, parfois têtu, parfois aventurier et qui aime prendre le large.

Merci à mes collègues et aux responsables de l'Union internationale des supérieures générales, la UISG, qui m'ont permis de vivre en première ligne, auprès des migrants et ensuite dans l'accompagnement des congrégations qui cherchaient à s'investir sur ce terrain de la migration.

Notre devise de probation, reçue pour notre profession perpétuelle « l'union des cœurs dans la diversité des cultures » m'habite profondément chaque jour de ma vie. Aussi je remercie la UISG et Sr Pat Murray qui m'ont donné la possibilité de réaliser ce rêve : rapprocher les cultures, les faire dialoguer tout en faisant tomber les frontières géographiques grâce au miracle de la technologie. C'est un moyen essentiel pour mieux se comprendre et éviter les conflits.

Merci à vous mes amis et famille avec qui j'ai vécu des belles amitiés, des débats, des coachings qui m'ont façonnée.

C'est pour moi une grande joie et grande surprise. Je ne m'attendais pas à un tel honneur de la part de la France à un moment où j'essaie de prendre ma retraite.

Vous m'avez fait relire mon parcours pour réaliser que marcher à la suite du Christ, m'a fait œuvrer pendant plusieurs années avec le ministère de la Coopération et celui des affaires étrangères. A la DCC, la Délégation Catholique pour la Coopération, puis avec le JRS, nous

formions des jeunes qui partaient en mission pour aider les plus pauvres mais aussi pour soulager les souffrances de ceux qui vivaient dans des camps de réfugiés pour fuir la guerre.

Aujourd'hui mon engagement est au service de l'intercongrégation et de l'international mais cet insigne me fait prendre conscience que ces dernières années, j'ai passé du temps dans les ambassades, auprès de vous les diplomates. Et je vous remercie Madame l'Ambassadrice d'avoir su écouter, et reconnaître cet immense travail fait par les sœurs dans le monde entier dans les communautés de base.

C'est à elles que va cet insigne.

Grâce à vous, j'ai aussi rencontré des politiques, députés et sénateurs de nombreux pays qui venaient en visite à Rome. J'ai passé du temps à témoigner, à transmettre ce qui se vit dans les centres d'accueil des migrants en Italie et ailleurs, avec la conviction que seuls des témoignages vrais peuvent aider nos responsables politiques à prendre des décisions pour arrêter les trafiquants, pour financer les aides à ceux qui souffrent d'injustice et cherchent un pays d'accueil.

Il n'y a pas de solutions faciles pour éviter l'exode des migrants, mais devant les problèmes difficiles, j'ai toujours été habitée par cette phrase d'Antoine de St Exupéry: « Dans la vie, il n'y a pas de solutions. Il y a des forces en marche : il faut créer le mouvement et les **solutions viendront.** »

Dans la lettre que j'ai reçue du Général Lecointre, il me disait : « Cette reconnaissance de la nation vient récompenser les services distingués que vous avez rendus par votre activité professionnelle ou associative. Elle vous désigne comme modèle de civisme pour nos concitoyens mais constitue également une incitation à poursuivre votre engagement pour le bien commun. »

Soyez assurée Madame l'Ambassadrice que si actuellement je prends une pause dans mon service auprès des migrants qui arrivent à Lampedusa, c'est pour retrouver des forces, réfléchir à un nouvel engagement cette fois ci comme retraitée.

Mais la retraite existe-t-elle dans la vie religieuse ? Après avoir été touché par tant de vies brisées, et avoir été transformée par la découverte de tant d'injustice, puis-je m'arrêter ? Non j'ai toujours le désir de continuer avec mes sœurs, avec les jeunes, avec les migrants, avec vous tous, à trouver des chemins pour apprendre à vivre ensemble malgré nos différences.

Enfin, je ne peux que me tourner vers Celui qui est la source de ma vie et ma raison d'être. Je voudrais rendre grâce pour l'indéfectible présence du Seigneur à mes côtés, fondamentalement, c'est lui qui guide mes pas et je lui en suis infiniment reconnaissante. Merci à vous tous. Merci à vous Madame.

Florence de la Villéon RSCJ

Avril 2024